

création 4/02/2014

L'intuition

Vincent Courtois violoncelle solo
Michael Ackerman photographies
Christian Caujolle conception / projection

Après le succès du solo de violoncelle,
L'imprévu, L'intuition poursuit l'exploration de
l'intime dans sa rencontre avec la
photographie.



la compagnie
de l'imprévu

tel 06 01 95 59 91
mail contact@lacompaniedelimprevu.com
www.lacompaniedelimprevu.com



Après *L'Imprévu*, **Vincent Courtois**, compositeur violoncelliste, poursuit l'exploration de l'intime dans sa rencontre avec la photographie avec *L'Intuition*, fruit de sa collaboration avec le photographe **Michael Ackerman** et **Christian Caujolle**.

Vincent Courtois et Christian Caujolle partagent le même intérêt pour les relations riches et complexes qu'entretiennent la musique et l'image, magnifiées en particulier par le cinéma. Ce dernier, après avoir été critique et rédacteur en chef chargé de la photographie à Libération, crée en 1986 l'Agence VU, puis la galerie du même nom. Il a publié plusieurs ouvrages consacrés à l'art photographique.

Sollicité par Vincent Courtois pour travailler à un projet associant musique et image, il y répond avec enthousiasme, convaincu de " l'intérêt incomparable de la musique *live* sur l'usage des musiques enregistrées " quand il s'agit de faire dialoguer ces deux arts.

De sa formation classique, Vincent Courtois garde la technique et la précision. Sa curiosité pour le processus de création de la musique et son goût pour la rencontre l'ont fait aborder tous les registres, du jazz à l'électro, du classique au contemporain. Compositeur de nombreuses musiques de films, dont celle de *Ernest et Célestine*, il est connu pour " son sens exacerbé du son, sa recherche du grain sonore, le goût de l'incertitude, du silence, cet exact équilibre entre espace et son, ce travail sur le temps que l'on tente d'étirer... ".
(S. Chambon)

Son choix pour cette création s'est porté sur Michael Ackerman, photographe américain auteur d'œuvres très remarquées depuis sa première exposition en 1999. Rythme, vibration, temporalité, stridence, sont les termes qui reviennent le plus naturellement pour évoquer son travail. Poursuivant une approche radicale et unique, " il s'autorise tous les formats, pousse le grain à la limite de l'explosion, joue sur les flous, les bougés, les décadrages, les compositions chaloupées, cherchant avant tout à restituer par l'image l'intensité des émotions. En noir et blanc, il explore d'impossibles lumières (...) pour créer des visions énigmatiques et fécondes. "



la compagnie
de l'imprévu

tel 06 01 95 59 91
mail contact@lacompaniedelimprevu.com
www.lacompaniedelimprevu.com

L'intuition

Note d'intention – Vincent Courtois

L'invisible, le vide, le silence

Les images de Michael Ackerman
L'intuition, le regard que l'on devine, le son provoqué
Je fixe le passage du temps.

La mesure, la trace en mouvement, la projection
Le noir profond.

L'intuition

La nuance

Planches contact, improvisations, variations surexposées.

L'éphémère animal ressurgit

Comme la lumière évidente des harmonies déclenchées.

Solitudes partagées.

Une histoire sans récit

Chambres sensibles

En permanence l'intuition se déplace

Se révèle

Se fige .



L'intuition

Note d'intention – Christian Caujolle

On sait que les photographies sont silencieuses, par nature. On sait également qu'elles sont à la fois de perception immédiate et que, imprécises par nature, elles se prêtent à toute interprétation lorsque celui qui les regarde y projette son univers.

Depuis une quinzaine d'années la présentation sous forme projetée, jadis réservée aux diapositives familiales, est devenue à la fois un champ d'expérimentation et une façon de faire accéder la photographie au domaine du spectacle. Si cela a commencé dans les festivals, entre autres lorsque les Rencontres Internationales de la Photographie ont investi le Théâtre Antique d'Arles, c'est lorsque Nan Goldin a présenté sa "Ballad of Sexual Dependency" en projection que le genre a accédé au champ de l'art contemporain. Le paradoxe est que l'artiste a d'abord montré ses images de sa vie quotidienne et de celle de ses amis sous cette forme "pauvre" parce qu'elle n'avait pas les moyens financiers de réaliser des tirages. Il se trouve que, accompagnées des musiques qui correspondaient à ses goûts et aux chansons et morceaux qu'elle écoutait au moment où elle réalisait les visuels, elle avait spontanément trouvé un accord entre les deux formes d'expression. Ce n'est que plus tard que, pour satisfaire le marché, elle réalisera, en édition limitée, des tirages dont les formats deviendront de plus en plus grands. Il n'en demeure pas moins, que pour elle aussi bien que pour ceux qui s'attachent à situer l'importance de son œuvre, ce sont ses projections, dans ses différentes versions évolutives, et les livres qui les relayent, qui constituent le corpus central de sa création.

Images et musique entretiennent depuis longtemps des relations importantes et c'est indiscutablement le cinéma qui a apporté dans ce domaine les exemples les plus frappants et les plus complexes.

L'envie de poursuivre et développer – en pratique – la réflexion sur comment faire dialoguer, inter agir, se contaminer, s'enrichir images fixes et musique naît de plusieurs désirs et de plusieurs expériences.

J'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'associer des images et du son. Tant pour des projets télévisés sur Arte que, plus importants sans doute pour des manifestations publiques et festivals. Les plus significatifs sont certainement, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'agence VU, en 2006, le travail avec Patti Smith, présenté d'abord au Théâtre Antique à Arles, puis repris sous une forme différente au Petit Théâtre de La Passerelle lors de Art Rock à Saint Brieuc. L'expérience au Cambodge, lors du festival Photo Phnom Penh avec Louis Scavis et les musiciens de Phare Ponleu Selpak ont permis d'avancer dans la réflexion.



Lorsque Vincent Courtois m'a interrogé sur les possibilités de travail en commun autour de photographie et musique mon enthousiasme immédiat a été une occasion de clarifier les choses.

Le premier point a été une confirmation de mon envie de vérifier la pertinence de ce que j'avais pu expérimenter auparavant, à savoir l'intérêt incomparable de la musique live – nous retrouvons là la notion d'interprète qui est au cœur des questions photographiques – sur toutes autres usages de musiques enregistrées. Le second a été ma certitude, au-delà de l'intérêt que je peux porter à sa musique, à sa liberté, à ses recherches, que Vincent Courtois, en raison de sa sensibilité et de son intérêt pour la photographie, était le bon interlocuteur. Restait à savoir qui pourrait être le – nous sommes très vite arrivés à la conclusion que le projet serait bien moins intéressant s'ils étaient plusieurs – photographe de cette aventure.

La décision ne pouvait appartenir qu'à Vincent, mais elle a été l'occasion d'entamer un processus de travail et de dialogue. S'il a porté son choix sur Michael Ackerman, ce qui m'a réjoui, parmi d'autres propositions, c'est aussi parce qu'il a perçu, sans jamais avoir rencontré le photographe, que la musique – au sens très large du terme – jouait un rôle important dans son univers. Ce n'est pas tant parce que ce proche de Cat Power, de Patti Smith, du groupe disparu Smoke, du rock alternatif, mais aussi du jazz, des musiques d'Europe Centrale vit avec la musique. C'est surtout parce que, à l'intérieur de son travail photographique, les termes qui reviennent le plus naturellement pour l'évoquer sont ceux de rythme, de vibration, de temporalité, de stridence.

Aujourd'hui, alors que le "casting" est en place, le projet reste à inventer. Nous savons un certain nombre de choses, mais en ignorons bien davantage. Nous savons au moins ce que nous ne voulons pas, ce qui est essentiel en la matière.

Nous voulons aboutir à un spectacle qui consistera en la mise en forme, projetée, d'un corpus photographique de travaux de Michael Ackerman dialoguant avec des créations musicales de Vincent Courtois qui les interprétera, seul, au violoncelle en conservant, quel que soit le canevas du déroulé, une marge importante d'improvisation.

Ce spectacle doit être modulable, pouvoir être présenté sur une scène à l'italienne aussi bien qu'en extérieur ou dans une friche industrielle, entre autres exemples.

Il doit casser, du point de vue de la scénographie, avec la traditionnelle présentation de l'interprète au pied de son écran. Il relève donc d'abord d'une scénographie complexe, d'autant plus complexe qu'elle doit avoir à la fois des axes précis, être souple pour s'adapter à des situations spatiales variées et conserver les possibilités d'improvisation pour l'interprète. Tout cela ne pourra se construire qu'en avançant, en tâtonnant, en essayant. A trois, peut-être davantage puisque nous devons vraisemblablement intégrer, à un moment ou un autre un "spécialiste" de la projection.



**la compagnie
de l'imprévu**

tel 06 01 95 59 91
mail contact@lacompagniedelimprevu.com
www.lacompagniedelimprevu.com

Nous savons ce que nous ne voulons pas. Ni un "diaporama" dans la présentation des images puisque notre ambition est de les faire exister dans l'espace pour qu'elles le construisent, le déconstruisent, le réinventent. Ni une "illustration musicale" comme l'on en voit malheureusement trop lorsqu'il s'agit soit de "sonoriser" les images soit d' "accompagner" d'images une musique. Au final, le spectacle est un tout, un seul objet.

Du point de vue de la photographie, un aspect extrêmement important, qui exigera certainement un traitement technique particulier, est celui de la longueur accordée à chaque image. Nous avons d'ores et déjà envisagé des solutions diverses, qui doivent être testées et vérifiées, mais il est acquis qu'un point essentiel de la conception et des lectures induites résidera dans ce traitement accordé aux photographies. Tout le contraire, justement, des diaporamas.

Au cœur du projet et au-delà des envies partagées, c'est bien de dialogue qu'il s'agit, afin de le pouvoir le poursuivre avec les spectateurs. Et d'un spectacle, au meilleur sens du terme : " Tout ce qui attire le regard, arrête la vue", selon le dictionnaire Littré.

Christian Caujolle

Janvier 2013



la compagnie
de l'imprévu

tel 06 01 95 59 91

mail contact@lacompagniedelimprevu.com

www.lacompagniedelimprevu.com

L'intuition

Biographie – Vincent Courtois



De sa formation classique, Vincent Courtois garde la technique, la précision et la maîtrise de l'instrument. Sa curiosité pour le processus de création de la musique, son goût pour la rencontre et son éclectisme l'amène tout d'abord à jouer dans diverses formations de musiciens aux univers très différents, des Rita Mitsouko à Christian Escoudé en passant par Michel Petrucciani et Michel Portal.

Auprès de Sylvie Courvoisier, Dominique Pifarély, Joëlle Léandre et Joachim Kühn, il se réconcilie avec l'aspect classique de son instrument. Sa participation aux formations de Rabih Abou Kahlil le libère en tant que soliste dans sa façon d'appréhender la

scène. Sa rencontre avec Louis Sclavis dont il partage l'approche cinématographique d'une musique de facture très contemporaine, révèle en lui un sens aigu de la mélodie.

Fort de ses multiples expériences, Vincent Courtois développe une recherche musicale singulière. Son processus créatif est basé sur un jeu de relations entre artistes, un juste équilibre de personnalités et d'énergies, un effet de contraste, des idées de son, d'image, d'incertitude et de silence permettant l'apparition de son essence poétique.

Créant ainsi une musique où la liberté est paradoxalement gérée dans une rigueur absolue, attentive jusqu'au moindre détail, il donne sa chance au collectif et sa place à chacun, menant son travail de création dans un esprit de confiance et de partage.



la compagnie
de l'imprévu

tel 06 01 95 59 91
mail contact@lacompaniedelimprevu.com
www.lacompaniedelimprevu.com

Biographie – Christian Caujolle



Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Saint Cloud. Elève et collaborateur de Michel Foucault, Roland Barthes, Pierre Bourdieu.

Après avoir été critique et rédacteur en chef chargé de la photographie au quotidien *Libération*, il crée en 1986 l' *Agence VU, agence de photographes.*, puis en 1998, la galerie du même nom.

Directeur artistique des Rencontres d'Arles en 1997, membre de nombreux jurys internationaux, il a publié, entre autres, des ouvrages sur Bernard Faucon, William Klein, Anders Petersen, Isabel Muñoz, Christer Strömholm, Peter Beard, le collectif Tendance Floue, Juan Manuel Castro Prieto, la collection photographique de Marin Kartmitz.

Il enseigne aujourd'hui à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, écrit, est commissaire indépendant pour de nombreuses expositions et dirige le festival Photo Phnom Penh qu'il a créé en 2008 au Cambodge. En 2012, Directeur artistique de la saison Monuments et Imaginaires pour le centre des Monuments Nationaux il organise une vingtaine d'expositions d'artistes reconnus ou jeunes contemporains dans des bâtiments divers dans toute la France. Il assurera la direction artistique du festival Getxophoto, qui se caractérise par des présentations dans l'espace public, près de Bilbao, au pays basque espagnol, de 2013 à 2015.

Biographie – Michael Ackerman



Michael Ackerman est représenté par la Galerie VU' Américain. Né en 1967 à Tel Aviv. Il vit à Berlin.

Depuis sa première exposition en 1999, il crée son univers en adoptant une approche radicale et unique. Son travail sur Varanasi, intitulé *End Time City*, rompt avec toute sorte d'exotisme, avec toutes tentatives descriptives, anecdotes, pour questionner le temps et la mort avec une liberté qui lui permet de passer du panoramique - dont l'usage est ici

réinventé - aux carrés et aux rectangles.

En noir et blanc, avec une prise de risque permanente, il explore d'impossibles lumières, autorise le regard à travers le grain pour créer des visions énigmatiques et fécondes.

Michael Ackerman cherche - et trouve - dans le monde qu'il traverse, l'image de son propre malaise, des ses doutes personnels, et de son anxiété.

Il a reçu le Prix Nadar 1999 pour son livre "End Time City" ainsi que le Prix Infinity pour jeune photographe en 1998.



la compagnie
de l'imprévu

tel 06 01 95 59 91

mail contact@lacompaniedelimpdevu.com

www.lacompaniedelimpdevu.com

Les dates

Résidence de création Friche Belle de Mai / Marseille Janvier 2014

Création Le Lux Scène nationale de Valence mardi 4 février 2014

Festival Banlieues Bleues 17/18/19 mars 2014

Les contacts

artistique

Vincent Courtois

06 63 11 20 40

production - diffusion

Emmanuelle Hertmann

06 01 95 59 91

contact@lacompaniedelimpdevu.com

L'équipe

Michael Ackerman

photographies

Christian Caujolle

conception mise en image

Vincent Courtois

composition musique violoncelle

Quentin Vigier

projection vidéo

Gilles Gentner

Lumières

Gérard De Haro

Son

Emmanuelle Hertmann

Production